Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 34

Artikel: Un sourire évalué à 500.000 dollars

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-730065

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COLLEEN MOORE la Charmante Actrice de la FIRST NATIONAL



MON GRAND (Mater Dolorosa)

VOTRE PUBLIC SERA EMBALLÉ PAR L'INTERPRÉTATION DE

Colleen Moore

DANS L'HISTOIRE D'UNE FEMME QUI CONQUIERT LE MONDE . EN DÉPIT DU MONDE :



Retenez ces Chefs-d'œuvre, ils vous aideront A REMPLIR VOS CAISSES

First National"

ZURICH



LA DANSE DU RÊVE

GRANDE SUPER - COMÉDIE DANS LAQUELLE

Colleen Moore

Vous montrera tous ses talents :: et encha^{nt}era votre Public ::

SCÈNES SUPERBES EN TECHNICOLOR



Ainsi que la peau de chagrin, notre petite part de liberté se rétrécit chaque jour. L'intolérance qui caractérise l'époque actuelle ne veut plus nous laisser penser librement. Si nous trouvons un plaisir aux exploits du bon Tom Mix et de son cheval Tony, si Hanold Lloyd nous fait rire, si mous pleuvons aux infortunes des Deux Gosses, les Juges de l'Ecran nous classent dans la catéric des faibles d'esprit. Même si nous apprécions les beautés de La Rue sans Joie, l'éclectisme est verboden pour ces mentors enfermés dans que que sormules archi-connues et ressassées, et dans leur cycle étroit, ainsi que les chevaux des trques, ces graves juges lournent, tournent, je n'ajouterai pas en bourrique.

Mais le public se contre-moque des ukases des Eminences et va au ciné pour s'amuser.
On sait tout ce qu'il y a de pose sous ce soidiant esthétisme. Ceux qui sont de vrais artistes exéen des œuvres d'art, mais n'en parlent pas.

Sons le tire Freies Volle, va paraître en Alle-

Sous le titre Freies Volk, va paraître en Alle-magne un film sur la République, il est prudent de la filmer dans la fraîcheur de sa jeunesse, plus lard, certains pourront dire comme Forain : « Elle nous paraissait si belle sous l'Empire. »

«Elle nous paraissait si Deue sous sur de la compania del compania del compania de la compania de la compania de la compania del co artiste était venu présenter en province un de ses films, qu'entre intimes il qualifiait de navet. Plein d'un zèle intempestif, un éminent lui asséna pavé de l'ours, en se répandant en louanges exa-expes. Et en lisant cet article, l'artiste s'écria :

aissons le mot de la fin à un directeur de

inema:

La seule critique qui compte, dit-il, est celle
à public, si le film est bon il viendra, s'il est
modocre, tout ce qu'on pourra écrire d'élogieux
on sujet, ne remplira jamais ma salle.

La Bobine.

BANQUE FÉDÉRALE

LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de



sur LIVRETS DE DÉPOTS



M. Marcel Lévesque à Genève

Nous avons eu le grand plaisir de nous entretenir quelques instants avec l'excellent comédien français M. Marcel Lévesque, au moment où il allait entrer en scène à l'Alhambra de Genève pour interpréter son rôle dans la spirituelle comédie de Sacha Guitry: Une petite main qui

nève pour interpréter son rôle dans la spirituelle comédie de Sacha Guitry: Une petite main qui se place.

Aimable et très accueillant. Nous avons naturellement parlé de cinéma, de son premier film, et de ses derniers: La Dame de chez Maxim, Occuper-oir d'Amélie, etc. Marcel Lévesque aime le bon cinéma, c'est-à-dire celui de Feulialed dont la perte est irréparable et il n'a augure rien de fameux des essais loufoques qu'on nous présente quelquefois sous le nom de Cinéma intégral ou autre balançoire. Marcel Lévesque est aussi de notre avis, que le public va au cinéma pour se distraire et s'amuser et non pour résoudre des problèmes de psychologie sociale ou de philosophie transcendante, pas plus qu'il ne s'intéresse à la virtuosité des opérateurs de prise de vues qui superposent, coupent, déforment et altèrent les décors ambiants afin de produire des effets inédits sous un jour nouveau puisamment éclairé par des commanditaires ingénus.

Marcel Lévesque aine la vie et la spontanéité dans le jeu des acteurs de cinéma et condamne les procédés employés par les metteurs en scène français qui exigent de leurs interprètes des gestes étudiés dénués de naturel ; il reproche au cinéma rançais, et en cela nous partageons entièrement sa manière de voir, d'être trop conventionnel, d'être en un mot du théâtre filmé, ce qui est une faute grave, car, selon l'expression du sympathique artiste français, « le théâtre et le cinéma se tournent le dos ».

Marcel Lévesque a joué à l'Alhambra avec une aisance parfaite et un comique achevé la délicieuse et spirituelle comédie de Sacha Guitry et c'est à M. Lansac que nous sommes redevables du plaisir que nous avons de pouvoir applaudir à Genève les meilleures troupes français, et cette gaite pétillante de verve dont nous sommes malheureusement privés.

LA SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE LAUSANNE

traite toutes les opérations de banque.

Capital et Réserves : Fr. 153 millions

Douglas Fairbanks est enfoncé par Douglas Mac Lean, qui vient de contracter une police d'assurance contre tout ce qui pourrait diminuer la valeur de son sourire, accident ou maladie. A-t-il prévu, dans sa police d'assurance, le cas où une de ses partenaires le mordraît en l'embrassant sur la bouche, au point de mettre sa carrière en danger? Car il estime que son sourire contribue pour une large part à son succès. Petit fat va!

Pietro le Corsaire

au Modern-Cinéma

au Modern-Cinéma
Ce film a été réalisé d'après un roman connu
de Wilhelm Hegeler, qui a pour titre Pietro le
Corsaire et la juive Chetirinka, par le Dr Arthur
Robinson, dans lequel And Egede Nissen, Paul
Richter des Nibelungen, Frieda Richard, KleinRogge, jouent les principaux rôles.
Ce film, mis en scène avec une prodigalité
de moyens comme les Allemands savent les adapter à l'écran, est extrémement captivant et féra
le bonheur du public qui va au Cinéma pour se
distraire et non pour résoudre des problèmes sociaux.

distraire et non pour résoudre des problèmes sociaux.

Cest l'histoire d'un jeune paysan des environs de Pise, que son amour de l'aventure mêne parmi les Corsaires. Une dispute éffroyable met aux prises le capitaine des corsaires equi, au mépris de lois et des coutumes des corsaires veut garder pour lui tout seul la femme qu'il aime, et ses compagnons. Interprété par des artistes de grand talent, tels que Paul Richter, le Siegfried des Nibelungen, et Klein-Rogge, le roi Gunther des Nibelungen, et Klein-Rogge, le roi Gunther des Nibelungen, ce film excessivement passionnant connaîtra le plus franc succès à Laussanne et la phrase parue dans la « Tribune de Lausanne », de dimanche dernier sera, une fois de plus, des plus vraies: « La direction du Modern-Ciméma a toujours cherché jusqu'ici à présenter au public des spectacles de grand style...» Le public, nous en sommes persuadés, finira bien par les comprendre et par les apprécier !

Dès vendredi prochain; un grand documentaire cinématographique sur l'origine et la beauté pittoresque de notre pays: La Suisse, ma chère padiré! passera à l'écran de la plus grande salle dusannoise. Les enfants des écoles seront admis à des prix très réduits à toutes les matinées. Une note paraîtra prochainement dans les journaux à ce sujet. Voir l'annonce en première page de l'Ecran.

L'Ecran Illustré est en vente dans tous les kiosques

et chez tous les marchands de journaux

hoto d'Art

Place St-François, 9 (Entresol)

Photos en tous genres Travaux pour Amateurs

Prix modérés.

KRIEG, Photographe

Un sourire évalué à 500.000 dollars Le public souverain juge en matière de cinéma

en matière de cinéma

Nous avons toujours dit que le public était juge en demière instance des œuvres filmées qui sont faites en somme pour lui. Les ratiocinements de certains novateurs qui veulent lui imposer leurs conceptions n'ont aucune chance de réussite tant qu'ils n'apportent aucune formule nouvelle acceptable. A ce propos, il est intéressant de lire eque M. Chataigner écrivait dans le Journal « Une révolution entre cinquante fervents apôtres des œuvres cubistes a éclaté, un soir de la semaine dernière, dans une salle privée. Entendez que les cinquante manifestants ne se sont point déchirés, mais qu'ils ont mis en accustion — selon l'expression à la mode — ceux qui osent critiquer les regrettables essais cinématographiques. Il paraît que les accusés n'ont pas été ménombrables ? Je ne le crois pas. Il suffit de regretter qu'ils écoutent et comprenent si mal les sages conseils qui leur furent toujours donnés, non seulement dans leur intérêt mais surtout dans l'intérêt bien compris du cinéma français. Est-ce à dire que les reproches faits leur interdisent les audaces et les recherches techniques ? Non. Pas un critique ne songe à discréditer systématiquement un film qui apporte un des merces de l'intérprétation.

De ne tente pas davantage de décourager les bonnes volontés. On désirerait simplement que des erreurs ne fussent pas commises de parti pris, erreurs qui eloignent de l'activité cinématographique les possesseurs de capitaux si souvent mis a mal et, pour tout dire, dégotifs du septime art par des aventures désagréables. On voudrait plus d'ordre, plus de méthode, plus d'intéligence et de clarité dans les « nouveautés», moins de fantaise déconcertante, moins de sabotage apparent. Ni la fantaise in le sabotage ne tennent lieu de talent.

Avant de s'affirmer « novateur », n'est-il pas essentiel de connaître à fond ce que l'on veut ré-

Avant de s'affirmer « novateur », n'est-il pas essentiel de connaître à fond ce que l'on veut ré-

essentie de comante à tout de qu'en nover ? Les « cinéastes » et les « dadaistes » du film sont libres de croire à leur génie, mais le public déteste les mauvaises plaisanteries. C'est lui seul, en dernier ressort, qui reste le juge souverain. »

LA MORT LASSE ou Les Trois Lumières

à La Maison du Peuple de Lausanne

à La Maison du Peuple de Lausanne Rarement nous voyons à l'écra une œuvre si puissante mise en scène avec autant d'art que ce film de La Mort lasse ou Les trois Lumières, drame symbolique d'une fapreté trasqiue un peu lugubre, mais d'une puissance inégalée jusqu'ici ce sombre étranger qui, par une triste soirée d'automne, inquiète les clients de l'hôtel du Liond'Or, est l'objet de conversations intarissables dans la petite ville allemande, cet étranger qui sème la mort dans l'âme de la fiancée qui est en proie à d'effrayants cauchemars. Elle se trouve devant le mur de la Mort, qui la reçoit dans son domaine où des milliers de flambeaux de vie sont allumés. Le flambeau de son fiancée est

éteint. La Mort lui indique trois lumières ; si elle parvient à empêcher une seule de ces lumières de s'éteindre, la vie de son amant lui sera restituée. Mais l'épreuve était des plus difficiles, et la Mort reste victorieuse. Elle a une autre épreuve à subir ; la Mort lui propose de lui rendre son fiancé si elle peut donner en échange une autre vie, mais qui voudrait mourir de sacrifice pour son bonheur. La Mort est encore une fois victorieuse,

neuse. Jamais tragédie ne fut mieux interprétée dans des décors de rêve et nous sommes convaincus que les spectateurs de la Maison du Peuple aprécieront cette œuvre infiniment suspérieure à toutes celles que l'on voit habituellement.

Le Marchand de Venise

Le Marchand de Venise au Cinéma du Bourg

Ce film, tiré de l'œuvre de Shakespeare, le plus grand succès théâtral du monde, a été mis à l'écran avec un luxe et un souci de vérité très grands. Dans le cadre grandiose et tout d'art de la vieille cité des Doges, nous voyons l'œuvre du dramaturge anglais aimée à la perfection. C'est une pièce où la cupidité et l'âpreté d'une âme ulécrée par les affronts personnifiés dans le personnage du jinf Shylock sont exprimées avec une incomparable énergie. Un marchand de Venise, Antonio, pour aider son ami Bassanio, qui a obtenu la main de la belle Portia, souscrit au juif Shylock une obligation de trois mille ducats, avec cette clause étrange que si, au jour de l'échéance il ne peut remboures crette somme, Shylock aura le droit de couper une livre de chair sur telle partie de son corps qu'il lui plaira de choisir. Or le débiteur a vivement offensé son créancier qui, le jour venu, la dette n'étant point payée, exige avec une impitoyable risgueur l'exécution de la clause terrible, laquelle n'est étudée que par un expédient de Portia qui, déguisée en avocat, dit au juif : « Coupe juste une livre de chair; si tu coupes plus ou moins d'une livre, quand ce ne serait que la vingtième parte d'un misérable strain, si le sang auquel tu n'as pas droit coule, si la balance penche de la valeur d'un cheveu, tu es mort, » Ce d'ame puissant est mis à l'écran avec une technique parfaite et le public aura grand plaisr à le voir cette semaine au Cinéma du Bourg, qui choisit toujours d'excellents programmes.

Gustave Hupka

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE DE 1^{et} ORDRE POUR DAMES. Galeries du Commerce :: Lausanne.

Mme Rudolf Valentino est actuellement à Paris avec sa mère, Mme Richard Hundut, femme d'un riche parfumeur de New-York.

Et elle a déclaré, si nous en croyons notre confère Mon Film, que le bruit de son divorce qui avait couru était absolument sans fondement. Il n'y a pourtant généralement pas de fumée sans feu et voici ce que j'ai appris à ce sujet. A un moment donné, Mme Valentino voulut interdire à son mari de tourner avec telle ou telle artiste. A ces prétentions l'« as » riposta par une instance en divorce.

Mais sa femme, revenue à de meilleurs sentiments, c'est-à-dire se montrant moins jalouse, il n'insista pas pour obtenir la séparation.